Les victimes de la sécheresse demandent à être reconnues

MANTOIS. ***Ils étaient des dizaines à se réunir jeudi soir à Magnanville, décidés à obtenir coûte que coûte pour leurs communes la reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle.***

C'est la lutte du pot de terre contre le pot de fer. Le pot de terre ce sont les laissés-pour-compte de la sécheresse de 2009. Le pot de fer, c'est l'Etat et ses incohérences.

Jeudi soir, les premiers se sont rassemblés au Colombier, lors d'une réunion publique à laquelle assistaient de nombreux maire et élus des communes sinistrées, ainsi que deux députées des Yvelines, Cécile Dumoulin et Sophie Primas.

Le Colombier a fait le plein.

Sans revenir sur le détail des faits (le *Courrier de Mantes* du 2 février), rappelons que la sécheresse de 2009 a entraîné des dégâts considérables (fissures, dalles affaissées, fenêtres qui ne ferment plus…) dans de nombreuses habitations de plusieurs dizaines de communes des Yvelines situées sur des terrains argileux. Tout naturellement, celles-ci ont demandé à l'Etat la reconnaissance en « CAT NAT » (catastrophe naturelle) mais 25 communes, dont Magnanville, Soindres et Bréval, se sont vu refuser en février dernier ce « sésame » ouvrant droit à une prise en charge digne de ce nom de la part des assureurs. On en serait peut-être resté là si une habitante de Magnanville, Nathalie Rio, une des victimes lourdement touchée, indignée par cette décision, n'avait impulsé un mouvement de protestation qui a abouti à la création d'un « collectif des victimes de la sécheresse 2009 ». Seule victime mobilisée au départ, Nathalie Rio a été rejointe par de nombreux sinistrés des communes de Magnanville, Soindres, Perdreauville, Médan, Le Perray-en-Yvelines… En contactant Michel Romero, le président d'une association de victimes (celles de la sécheresse de 2003), l'Association des sinistrés de la sécheresse pour les propriétés bâties des Yvelines, le mouvement a pris une autre ampleur, concrétisée par cette réunion publique qui a fait le plein du Colombier, jeudi soir. Les interventions successives de Nathalie Rio et Michel Romero, du maire de Magnanville André Sylvestre, entre autres, ont démontré de nombreuses incohérences, concernant notamment les critères permettant l'éligibilité d'une commune en CAT NAT.

Fissures sur les murs extérieurs de la maison de Daisy André à Soindres.

Les sinistrés de 2009 ne veulent en aucun cas accepter une éventuelle solution telle celle adoptée lors de la sécheresse de 2003 : recevoir de l'Etat une indemnité « compensatrice ». En 2003, la somme versée aux communes de toute la France non reconnues en CAT NAT s'était élevée à 218 millions d'euros, à répartir ensuite par les préfectures aux dizaines de milliers de sinistrés ; au final une misère quand on sait que les réparations d'une seule maison s'élèvent à environ 80 000 euros !

Un autre problème concerne les communes, dont Magnanville, pour lesquelles est prévu cette année un PPRN (Plan de prévention des risques naturels). Un plan qui s'appliquera aux futures constructions (qui devront être faites en conformité avec la nature du sol) mais aussi aux anciennes, qui devront, elles aussi, êtres mises en conformité, et ce, à la charge des propriétaires. Ajoutons que, dans ce cas de figure, ces derniers auront beaucoup plus de difficultés à se voir reconnaître en état de catastrophe naturelle si un nouveau sinistre venait à se reproduire. Une catastrophe pour les sinistrés car cette reconnaissance par la commission interministérielle est la condition sine qua non pour être indemnisés par leurs assurances.

Au final, la seule chose que demandent les sinistrés de 2009, est donc d'être reconnus comme des victimes de la sécheresse et obtenir la reconnaissance de leur commune en état de CAT NAT. Pour l'heure, leurs actions principales vont consister à être reçus par les élus et grands élus de tous bords des Yvelines, en particulier, le président du Sénat, Gérard Larcher. Si cela ne devait pas suffire, les sinistrés sont plus que jamais décidés à ne pas « lâcher le morceau ». Dès lors, la lutte du pot de terre contre le pot de fer pourrait bien devenir celle de David contre Goliath. Avec la fin que l'on sait…

J.-M. G.

Contact : sinistres.secheresse2009@hotmail.fr